

RESIDENCES DECORATION

LE MAGAZINE
déco
design

PARIS
L'ART PASSE LE PÉRIPH'
LA FONDATION VUITTON

**ARCHIS
FORTES**
JAPON, USA,
BELGIQUE, FRANCE...

ZOOM
CANAPÉS, CUISINES,
CHEMINÉES, TISSUS

**La conquête
de l'espace**

L 14827 - 120 - F: 5,00 € - RD



ÉDITO



**Olivier et Hélène
Lempereur**
Architectes décorateurs

Pour bien commencer l'automne, il faut d'abord en finir avec toutes les mauvaises pensées. Parmi les idées qui alimentent depuis trop longtemps la morosité ambiante, il y a celle qui veut que nous vivions dans une société individualiste, que les hommes et les femmes sont toujours dressés les uns contre les autres dans une éternelle compétition. Profitons donc de cet éditorial pour affirmer notre optimisme : nous pensons, au contraire, que la fin de l'année s'inscrira sous le signe de la complémentarité. D'ailleurs, l'histoire de notre discipline témoigne de la richesse de l'échange et du travail à deux. De tout temps, et aujourd'hui plus que jamais, la structure du couple, ou du duo, a toujours été l'une des combinaisons les plus passionnantes et productives qui soient.

Dans l'histoire de l'art, et notamment de l'architecture et du design, les couples de créateurs - mariés ou simples collaborateurs - ont toujours occupé une place très singulière. Aussitôt, on pense à Ray et Charles Eames, Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret, Lily Reich et Mies van der Rohe... ou, plus près de nous, SANAA, Doshi Levien, A+A Cooren ou encore Pool. Pour chacun des exemples cités, il serait impossible de suivre les chemins de la création tant ils se perdent en d'incessants va-et-vient, échos et trompe l'œil. Et d'ailleurs, quel intérêt ? Le couple n'est pas une image figée, un diagramme de proportions mais bien le lieu de l'échange privilégié, de la complémentarité et de l'influence réciproque. A travers lui se dessinent de nouvelles et riches perspectives. Qu'on se le dise, le couple est l'avenir de l'Homme !

A stylized, handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping loops and lines.



BRUXELLES

Rigueur naturelle

Auteurs de réalisations chics et contemporaines, les architectes d'intérieur Olivier et Hélène Lempereur ont transformé cette demeure aux lignes radicales réalisée par Marc Corbiau en un lieu de vie familial et chaleureux. Par Serge Gleizes - Photos de Pauwels



Située au milieu d'un parc, la demeure se caractérise par une architecture radicale d'où la nature, **paysagée par Stéphane Gervaise et Paul Deroose**, est visible de partout. Façades et terrasse en pietra serena, grandes baies vitrées et murs

monochromes éclairés par des touches de couleurs composent un ensemble graphique et personnalisé. Ci-dessus, l'entrée avec son sol en pierre de lave aubergine, et ses perspectives ; au fond, **une encre sur papier de Fabienne Verdier**.

“ Des œuvres aux tonalités solaires viennent éclairer les murs blancs ou habillés de coffrages en noyer. ”

”



Dans le salon,
table basse en
ébène et acier,
créée par Olivier
Lempereur, canapés
en tissu de Christian
Liaigre. Au mur,
« Monochrome »
de Cécile Bart
(2007), Galerie
Pierre-Marie Giraud.



A l'extérieur, la façade en *pietra serena* renvoie la lumière naturelle et fait de cette maison d'architecte aux lignes graphiques une construction faisant corps avec la nature. A l'intérieur de ce monolithe composé de volumes en décrochements et en superpositions, le choix des matières chaleureuses, la belle hauteur sous plafond, les aplats ocre de certains murs, les coffrages de chêne et de noyer, le mobilier dessiné sur-mesure et la sélection d'œuvres d'art choisies de concert avec les maîtres du lieu, font de cette demeure de sept cents mètres carrés un lieu habité.

Une collaboration canon

« Ce fut une œuvre commune, confirme Hélène Lempereur. Nous avons travaillé de très près avec Marc Corbiau qui a réalisé l'architecture générale de la maison et avons assuré le suivi du chantier, ainsi que toute la maîtrise d'œuvre. L'idée était simple : faire une demeure contemporaine, mais surtout un lieu de vie chaleureux. Notre travail a donc consisté à compenser le côté radical de la construction avec des aplats de couleur, avec du mobilier et des canapés habillés de matières sensuelles et avec des œuvres d'art fortes et

personnalisées, afin d'abolir toute sensation de gigantisme. Et puis il y eut ensuite une foule de détails à régler. Pour limiter au maximum le contact avec l'acier, les poignées de placards ont été gainées de cuir. » Résultat : un bâtiment en forme de L avec un étage, de grandes baies vitrées donnant sur des terrasses dénivelées et une piscine intérieure qui est située dans l'aile droite de la demeure. A l'intérieur, l'harmonie est générée par des sols en noyer et en lave de Volvic aubergine, des murs blancs et des coffrages muraux en chêne dont la tonalité plus claire s'harmonise à celle des sols. Pour plus de douceur, des tapis en lin blanc tissés par Bartholomeus réchauffent les sols de certaines pièces. Une même rigueur caractérise la cuisine avec son parquet en noyer et son mobilier en chêne dessiné par Olivier Lempereur ainsi que les salles de bains et salles d'eau aux sols habillés de marbre Lasa ou de pierre de lave.

L'autre grande partie du chantier se focalisa sur la décoration et sur la sélection des magnifiques œuvres d'art. « Nous avons pleinement participé à l'achat des peintures, des sculptures et des céramiques », confirme Hélène Lempereur. Dès l'entrée une encre sur papier en noir et blanc de Fabienne Verdier répond à la mo-

Autour de la table en ébène de **Olivier Lempereur**), des **chaises de Christian Liaigre**. Au-dessus, **suspension Kevin Reilly** et, au milieu du panneautage mural en chêne foncé, une **acrylique de Dan Walsh** (2006). En face, **sculpture murale de Michel François** (galerie Xavier Hufkens) et, à droite, sur le socle blanc, **sculpture de Tony Cragg** (galerie Marie Christine Gennart).



Dans la chambre, la tête de lit (création **Olivier Lempereur**) est éclairée par des liseuses (**Stéphane Davidts**) ; footstool en laiton habillé de velours de soie et chevets en sycomore et laiton patiné (création **Olivier Lempereur**) ; à droite, la chauffeuse a été achetée en salle des ventes ; au sol, un tapis en lin (**Bartholomeus**) ; linge de lit **L&B** ; spots **Modular**. La décoration florale est de **Thierry Boutemy**.

“ La radicalité architecturale s’efface devant la douceur chromatique et la sensualité des matières. ”

nochromie des murs et aux vertigineuses perspectives architecturales. Dans le salon, l’abstraction diffuse ses sereines tonalités avec une peinture sur toile de tergal de Cécile Bart baptisée « Monochrome », et qui vient éclairer de sa note solaire le mur blanc. Dans la salle à manger, une sculpture de Tony Cragg fait écho aux céramiques de Nadia Pasquer posées sur une console, au-dessus d’une sculpture murale de Michel François, sorte d’entrelacs végétal rendant hommage à la nature.

Une belle conjugaison de talents

La réussite de ce chantier réside donc dans une alchimie entre l’architecte Marc Corbiau et le couple d’architectes d’intérieur qui travaillent entre Paris et

Bruxelles. Auteur de nombreux projets privés et publics en Belgique, mais aussi en Suisse, Grèce, Israël, et en France, Marc Corbiau réalise des constructions aux lignes radicales et épurées qui jouent avec la nature, la lumière et la transparence. Obsessions qu’Hélène et Olivier Lempereur affectionnent également d’une manière plus intimiste. Vouant tous les deux une grande attention aux volumes, aux liens entre intérieur et extérieur, à la décoration et à la sélection du mobilier et des œuvres d’art, ils ont également réalisé de nombreux chantiers privés et publics comme les boutiques Pierre Hermé, Pierre Marcolini, les restaurants Taokan, Dessirier et des appartements et des triplex de grand luxe à Paris... ●



Spectaculaire,
le dressing avec
ses portes en noyer
et ses poignées en
cuir est un véritable
chef-d'œuvre côté
design et finitions.